

**SAINT-JUNIEN** ■ Les classes avaient été délocalisées à l'accueil de loisirs, le temps de réaliser les travaux

# Deux ans après l'incendie, l'école revit

À Saint-Junien, l'école de Glane rouvre ses portes aujourd'hui. Il y a quasiment deux ans, un incendie avait détruit une partie de ce petit établissement scolaire qui accueille 104 élèves, répartis en cinq classes.

Catherine Perrot

catherine.perrot@centrefrance.com

Les enseignants et les enfants sont contents de ne plus faire la route chaque jour jusqu'à l'accueil de loisirs du Châtelard, où l'école avait été délocalisée. « On revient chez nous », se réjouit Séverine Lacoma, professeure en maternelle. Elle bénéficie d'une classe toute neuve, avec une jolie peinture turquoise aux murs. « On revient au même endroit, avec le dortoir et la salle de motricité comme avant. Au Châtelard, on avait beaucoup de mal à stocker tout le matériel. »

## Un incendie accidentel

Pendant deux ans, les élèves ont été accueillis au centre de loisirs du Châtelard. « Ce relogement a été compliqué. Le bâtiment n'est pas conçu pour accueillir des classes », re-



**PRÉ-RENTRÉE.** Vendredi, pour la pré-rentrée, les enseignants et le personnel municipal étaient présents pour tout préparer avant l'arrivée des enfants. PHOTO C. PERROT

connait Nadège Coucaud, adjointe au maire chargée des affaires sociales. Il a aussi fallu organiser les transports quotidiens en bus entre l'école et le Châtelard.

L'incendie remonte à presque deux ans. Dans la nuit du 7 au 8 novembre 2023, une partie de l'école de Glane a été lourdement endommagée. Le feu est parti d'une salle du pre-

mier étage dédiée à l'accueil périscolaire. Un problème électrique serait à l'origine du sinistre. « Initialement, nous pensions pouvoir faire la rentrée à l'école l'an dernier, en sep-

tembre 2024. Mais entre les expertises des assurances, les appels d'offres... Ça a pris beaucoup plus de temps », regrette Nadège Coucaud.

Les travaux ont finalement démarré en janvier 2025 et ont duré six mois. Il a notamment fallu refaire la toiture (avec un long désamiantage), les menuiseries, l'électricité et la peinture de plusieurs pièces. L'enveloppe globale s'élève à un peu moins de 300.000 € (l'assurance a pris en charge 219.000 €).

Certaines salles du rez-de-chaussée ont aussi dû être rénovées. « L'état de l'école s'est dégradé, indique Chloé Gentis, chargée d'opérations en bâtiment à la mairie de Saint-Junien. Il ne s'est rien passé pendant un an et demi, avec toutes les démarches avec les assurances. Il n'y avait plus de toit, les fenêtres étaient cassées. L'eau a endommagé les salles en dessous. Il y avait beaucoup d'humidité. »

L'école a été refaite quasiment à l'identique. Le seul changement est le regroupement au rez-de-chaussée des deux salles périscolaires.

Les équipes municipales

ont travaillé d'arrache-pied au mois d'août pour tout nettoyer avant l'arrivée des enfants. Les salles de classe et de repos sont désormais « modernes et chaleureuses », selon Chloé Gentis, avec une belle peinture bleu-gris sur les murs et du mobilier neuf.

## Ambiance « village »

La réouverture de l'école est évidemment « un soulagement pour les équipes enseignantes, le personnel communal et les familles », relève Nadège Coucaud, l'adjointe au maire.

Ce petit établissement regroupe 104 élèves en maternelle et élémentaire, avec une vingtaine d'enfants par classe. Il a retrouvé son charme. « C'est une école de village. Nous avons le souhait de maintenir les écoles existantes tant qu'on peut », insiste l'élue.

Comme dans beaucoup de communes de Haute-Vienne, les effectifs sont en légère baisse. La préservation de toutes les écoles est donc un enjeu. 707 élèves sont inscrits dans les sept écoles de Saint-Junien pour cette nouvelle rentrée. ■